

En résumé, la langue innok, telle qu'elle nous apparaît étudiée dans le dialecte des Tchiglit, me semble être très-puissamment agglutinante et user largement du procédé d'emboîtement entre le thème et les suffixes. Mais rien, je crois, n'autorise jusqu'à présent à la ranger parmi les langues polycomposantes.

V. HENRY.

---